LE B.E.C. RESTE BRILLAMMENT PARMI L'ELITE NATIONALE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Première course, le 400 mètres haies. Excellente performance de Dinety (2e en 56" 7). Alain a du 55 secondes dans les jambes avant longtemps. Larnicol, bien mis en condition... par ses classes de caporal, assure la 5e place en 1' 1".

Nous voyons arriver le départ du 800 mètres sans appréhension. Bien aiguisés par un entraînement sérieux, nos deux hommes arrachent des points inattendus. Peillard 3e en 2' 3" 6, après une dernière ligne droite prometteuse. Maurel 5e en 2' 4" 5, même temps que le 4e.

A vos marques pour le 100 mètres, mais pas de chance pour Mouquet qui tire le premier couloir dans la boue. Il obtient malgré cela une honorable 3e place en 11" 3. Dantou, avec ses futures préoccupations familiales, ses examens et, aussi, un entraînement à base de natation, ne termine que 5e en 11" 5.

D'un terrain annexe, où ont émigré les lanceurs, nous arrive une bonne nouvelle : « Ils ont fait 1 et 2 au poids ». Il s'agit du tandem Winschel (13,87 m) et Celles (13,21 m). 7 + 5 = 12 points... le comptable jubile.

Au 200 mètres, départ moyen de Vareille à l'extérieur, mais quelle allure ! Après le virage, un régal (2e en 22" 7). En terminant à 1,50 m, Fourthon, 3e, est crédité de 23" 4. Il y a aussi de l'eau dans les chronos. « C'est pas croyable ! » dirait Maïsetti.

Qu'allait-il se passer au 400 mètres avec Boccardo ? Soubestre, nullement impressionné au sixième couloir (il ne voyait personne) termine 4e en 51" 9, ce qui est très bon pour lui. Gadras (6e en 52" 6) n'a pas profité de la ligne droite opposée « dans le vent ». Mention honorable toutefois, quand on connaît ses possibilités très limitées d'entraînement.

En allant explorer les abords du sautoir en longueur, la piste d'élan surnageait encore avec vent de côté soufflant en rafales, ce qui est particulièrement en... enfin.

Massé est 1er avec 7,07 m et Mezailles 3e avec 6,59 m.

Le 110 mètres haies passe à côté de nous dans un bruit de planches cassées et de ferrailles. « Le Peignelin » est 4e en 15" 5, bien dans le coup avec de méchants clients. Le débutant Conte (6e en 17" 5) est loin d'être un figurant. Avec un peu de métier, « il va faire mal », assure Cloître.

Le demi-fond reprend, nous attendons ces courses avec intérêt, ce qui est nouveau pour les Bécistes. Il y a deux saisons, nous étions assurés des cinquième et sixième place. Le seul avantage, à cette époque, était un calcul de points très rapide : 2 + 1 = 3. Pendant le 1.500 mètres, le train, pas trop sévère, permet à Blidon de rester dans le coup jusqu'à la cloche. Energique dans son dernier 400 mètres, il termine 4e en 4' 23". Pontalier, légèrement fatigué, est 6e en 4' 32".

Aussitôt après le 3.000 mètres, Rambaud (3e en 9' 33") dévore les deux Carcassonnais et Amstatt (5e en 9' 53"), après une mise en train un peu trop prolongée, le dimanche matin, autour de la tour Eiffel, en compagnie de Pontalier, arrive malgré tout à devancer un Carcassonnais.

Pendant ce temps, la hauteur « monte ». Jean-Marie Manent contrôle froidement ses essais et termine 3e avec 1,80 m. Il est certain qu'il a toujours 1,90 m dans les jambes. Vallaeys, impérial dans un survêtement imperméable de circonstance, assure la première place avec 1,92 m. Une trombe d'eau le décide enfin à venir nous rejoindre dans les tribunes, sinon il aurait certainement joué avec les 2 m.

Ayant reçu les toutes dernières confidences de Page, je savais qu'à Mazamet, où il est professeur d'éducation physique, il ne lui était possible de travailler que les deux premiers bonds du triple. Qu'allait-il se passer au troisième ?

Lâché à Charléty, il n'en fallait pas plus pour qu'il gagne, avec 14,35 m, dominant au passage une belle brochette de triple-sauteurs confirmés.

Dans la bataille, Djebnoun, avec 13,35 m, nous rapporte le point de la sixième place.

Et il pleut toujours pour le 3.000 mètres steeple. Nos deux crossmen abandonnent prudemment leurs lunettes, pour éviter de les perdre dans la rivière, incident qui venait de se produire pendant la course précédente. En début de parcours, Lefranc paraît en difficulté et Goyat s'envole. A la fin, les rôles sont inversés. Lefranc termine 2e en 10' 48" et Goyat 5e en 11' 14". Les bonnes places continuent à s'accumuler.

Au disque, Debeda est 1er avec 40,22 m et le doyen de l'équipe, Cloître, 4e avec 38,69 m « dans un mouchoir ».

Réfugiés dans notre coin de tribune, nous avons la visite de nos amis pucistes, partis comme le lièvre de la fable, qui viennent jeter un coup d'œil discret sur notre tableau de marche. Allons-nous les battre ? Réellement, nous n'avions jamais envisagé cette éventualité. Les Carcassonnais sont maintenant définitivement distancés.

Au départ du 5.000 mètres, nous avons encore des gars solides dans cette épreuve, pour continuer la fête. Nos deux coureurs se battent bien. Queinnec 3e en 16' 59". Chorier 5e en 18' 2".

Au grand regret de Mayer, le javelot a du retard sur l'horaire prévu et nous n'en aurons les résultats qu'après les relais.

Nous gagnons le 4 × 100 m sans histoire, mais aussi sans transmissions bien efficaces. Le temps de 42" 7 est donc prometteur pour les prochaines sorties de Mouquet, Mezailles, Massé et Vareilles.

Encore un dernier calcul d'Alard nous démontrant que nous allons terminer très près du P.U.C. sans le battre.

Nous lâchons le 4 × 400 avec 3 juniors : Rives, Maurel, Dinéty, accompagnés de Le Sauce, arraché enfin à ses comptes.

Au cours de son relais, Dinéty pense avoir aperçu les talons de Boccardo et notre quatuor réalise le bon temps de 3' 30".

En nous acheminant vers le club-house de Charléty, nous enregistrons enfin le classement du javelot : Bayle est 1er avec 55,05 m. Ce gaillard est un nouveau Celles que nous reverrons certainement ailleurs qu'au javelot. Mayer assure « en souplesse » le 50 mètres et termine 4e, (50,68 m).

Au total final, nous avons : 1. P.U.C., 153 pts ; 2. B.E.C., 145 pts ; 3. A.S.C., 123 pts.

La soirée, trop courte au gré de tous, va être menée tambour battant. Massé se révèle le meilleur pour la distribution des petits gâteaux et du vin blanc. Ainsi réconfortés par nos camarades parisiens, eux aussi tranquillisés, nous repartons en grandes foulées vers le « restau », encouragés par une chorale de 40 exécutants.

Dîner « à la carte » et dernier sprint vers Austerlitz. Le voyage retour est très très calme. Nous ne réveillons même pas Mézailles, qui continue ses rêves jusqu'à Pau...

Paul MARGUERY.

★

DERNIERS ECHOS AVANT L'INTERCLUBS

(suite de la page 4)

Longueur. — Herouin, mal chanceux et abattu par la chaleur, ramène mal et doit se contenter de la quatrième place.

1. A.S.U.L., 6,95 m ; 2. G.U.C., 6,71 m ; 3. P.U.C., 6,60 m ; 4. B.E.C., 6,48 m ; 5. M.U.C., 6,31 m.

Hauteur. — Trop de monde pour Pasquier, inhibé à 1,75 m.

1. A.S.U.L., 1,88 m ; 2. P.U.C., 1,85 m ; 3. M.U.C., 1,80 m ; 4. B.E.C. et G.U.C., 1,70 m.

Disque. — Pauvre Dufour, longtemps bien placé, il lui manquait 10 mètres.

1. A.S.U.L., 42 m ; ... 5. B.E.C., 31,75 m.

Poids. — Que vouliez-vous que Deuil fît avec ce gros machin rond qu'il ne savait visiblement pas par quel bout prendre.

1. P.U.C., 14 m ; 2. A.S.U.L., 13,30 m ; ... 5. B.E.C., 9,98 m.

Le même jour, un Américain du nom de Dallas Long réalisait 20,30 m ; il paraît que Doumé ne comprit pas.

Javelot. — Loirette, qui ne parvient pas à retrouver sa forme passée, prit tout de même la quatrième place avec 48 m.

Relais. — Il fut bon et prit la troisième place, derrière le P.U.C. et l'A.S.U.L., et eût pu remporter la victoire si Ouoba avait davantage cru en ses extraordinaires qualités.

Résultat final :

1.	P.U.C.	59 pts
2.	A.S.U.L.	53 pts
3.	G.U.C.	40,5 pts
4.	M.U.C.	29 pts
5.	B.E.C.	27 pts
6.	T.U.C.	forfait

⁂

Après les épreuves, les Bécistes se rassemblèrent place Gutenberg (brave homme à qui nous devons ces Coupes universitaires) et burent une large chope avant de se séparer.

La plupart partirent en Allemagne ou le désirèrent. Et c'est là que survint l'épisode connu du noir à casquette blanche. Pauvre Ouoba, laissé en France, car en habit militaire : on faillit le perdre. Mais, recherché grâce à cette excellente caricature du chef, il fut bientôt retrouvé, ainsi que son acolyte.

Tous enfin furent à l'heure à la gare, après de nouvelles discussions au guichet, et vite couchés, tant dans les filets que sur les banquettes ou dans l'allée centrale. Escale à Paris, confortable petit déjeuner, vieilles Anglaises et retour à Bordeaux.

Le dernier épisode comique, nous le dûmes à une charmante jeune fille qui goûta avec beaucoup de plaisir et de bonne volonté notre hospitalité désintéressée.

⁂

Il ne nous reste plus, maintenant, qu'à attendre les prochaines Coupes, en souhaitant qu'elles se passent plus près de Bordeaux.

Andrée MALSERT se distingue aux critériums départementaux U.F.O.L.E.P.

Bien que la presse et la radio régionales s'en soient fait largement l'écho, je pense qu'il est opportun de revenir sur les deux magnifiques performances qui ont marqué pour nous, Bécistes, les critériums départementaux U.F.O.L.E.P.

En effet, au javelot seniors féminins, notre internationale, Mlle Malsert, a réussi le magnifique jet de 48,14 m. Cet exploit réalisé trois jours après que Mlle Demys, du S.M.U.C., ait pulvérisé le record de France de la spécialité, nous laisse cependant quelques regrets, car notre malchanceuse amie, qui déjà l'année dernière, après une excellente saison internationale, avait approché ledit record de 10 petits centimètres, méritait plus que toute autre de figurer, au moins une fois, sur les tablettes nationales.

J'espère que nos jeunes tireront la leçon du persévérant travail à l'entraînement de Mlle Malsert, qui « paie » puisqu'il lui permet de s'améliorer régulièrement chaque année.

La deuxième grosse satisfaction est venue de nos cadettes : Rives, Vouzellaud, David et Laval qui, en 30" 5, ont égalé le record national du 4 × 60 mètres. Avec un peu de chance, toujours indispensable dans les courses de relais, notre équipe peut obtenir la grande consécration lors des critériums nationaux F.F.A. des 13, 14 et 15 juillet prochains.

D'autres athlètes sont, bien entendu, à citer :

Ont triomphé :

En cadettes : 60 mètres : Rives en 8" 1 ; 56 mètres haies : Laval en 9" 2 ; longueur : Sarasa avec 4,45 m ; hauteur : encore Laval avec 1,41 m ; poids : Moleton Christine avec 10,74 m.

En juniors (fém.) : hauteur : Moleton Maguilène, 1,47 m ; poids : Chièze, 9,83 m.

En seniors (fém.) : hauteur : Lavigne, 1,35 m.

En dehors de Mlle Malsert, citée plus haut, qui a tout de même battu, au javelot, le record de Guyenne et le record national U.F.O.L.E.P., Mlle Durand, autre internationale, a évidemment gagné le disque avec 42,82 m (record nation. U.F.O.L.E.P.) et le poids (12,12 m).

Au 4 × 100 (juniors-seniors) : 1. B.E.C. en 52".

En minimes garçons sont particulièrement à signaler notre champion de Guyenne de cross, Stylianos, vainqueur... du 60 m en 7" 3; Lionel Vignes, remarquable au saut en hauteur qu'il remporte avec 1,59 m.

4 × 60 m : 1. B.E.C. en 30" 2.

En cadets, comme d'ailleurs dans d'autres catégories, nombreuses abstentions par suite de la proximité des championnats d'académie A.S.S.U. disputés le jeudi précédent ; nous remportons cependant les trois lancers avec Lafon (poids et disque) et Le Corre (javelot).

4 × 80 m. : 1. B.E.C. en 36" 4.

En juniors : rentrée de Mugnier, qui gagne nettement le 100 m en 11" 1 et marque ainsi son retour en forme. En hauteur : 1. Raynaud, 1,65 m. A noter que Gilles Marguery (jun. 1re année) dépasse les 50 m au javelot (50,29 m).

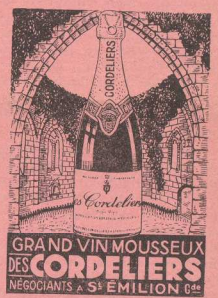
J. ABBADIE.

La sympathique athlète béciste Andrée Malsert, exemple de persévérance pour tous nos jeunes.

AURIEL
CHEMISIER
HOMMES FEMMES
ROND-POINT CLEMENCEAU
BORDEAUX

AU SPORTSMAN
22-24-26, Galerie Bordelaise
Téléphone 48.56.72
TOUS ARTICLES DE SPORT
CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES
REMISE SPECIALE AUX BECISTES

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS
Spécialité de conserves en gros boîtages
Ets BÉTOUS
13 et 15, rue de la Manutention
BORDEAUX
Tél. 44.74.88 - 44.74.89
Dépôts : Bordeaux, Paris Marseille, Clermont-Ferrand

CLASSIQUE...


...NATUREL

HORLOGERIE — BIJOUTERIE
ORFEVRERIE
JUGLAS
2, rue de l'Hôtel-de-Ville (face à la Mairie)
BORDEAUX Tél. 48.22.03
Montres CYMA - BREITLING - LIP
REMISE SPECIALE AUX ETUDIANTS

BEJOTTES
DROGUERIE DES GRANDS-HOMMES
Plastiques - Quincaillerie
Articles de ménage
1, pl. des Grands-Hommes
BORDEAUX - Tél. 48.09.30

AU TOURISTE
COLOMBO & Cie
LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST

EN MAROQUINERIE BAGAGES SERVIETTES Pte DOCUMENTS ETC.
16, RUE PORTE-DIJEAUX
19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16
Exposition :
7, RUE GUILL.-BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

COURS DE SECRETARIAT
ODETTE VISIER
COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
Mécanographie sur machines comptables - Langues étrangères
C.A.P. - B.E.C. - B.P. - Comptable et Secrétaire
PREPARATION ACCELEREE : INSCRIPTIONS PERMANENTES
63, cours Aristide-Briand — BORDEAUX — Tél. 92.93.34
Annexe : 13, rue Saint-Genès — BORDEAUX — Tél. 92.82.74

BONNET
le technicien du froid
BONNET
RÉFRIGÉRATEURS
LINGEX MACHINES A LAVER
FROID COMMERCIAL
machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE, BOULANGERIE
CONCESSIONNAIRES
Georges CHERY
BÉCISTE DEPUIS 1939
37, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX Tél. 48.89.62

RETROSPECTIVE DU RUGBY BÉCISTE
PERSPECTIVE DU RUGBY NATIONAL

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les phalanges du Sorcier d'Escource, Tarraube, ont baissé pavillon devant les Dacquois (un quart de point), mais cette suprématie fut longtemps compromise par l'ardeur et le cœur de nos admirables Bécistes qui, au bout d'une heure de jeu, ne comptaient qu'un coup franc et un drop à leur passif.

Les juniors, contre Agen, n'ont pas exprimé leur vraie personnalité : soif de gagner, cœur à revendre, panache ; les « Anciens » ont, malheureusement, trouvé à Langon la caricature de ce qu'était et sera encore l'an prochain la belle équipe, puisque 11 des leurs seront encore juniors l'an prochain (Pâques était passé par là)...

LES ANCIENS

Très souvent, à l'issue d'un match, nous sommes heureux ou dépités d'avoir offert aux « Anciens » du club la vraie ou la fausse image de ce que nous pensons être.

Ceux qui viennent nous encourager régulièrement ont évidemment droit à des égards, mais que de tristesse et quelquefois de découragement en pensant à ceux qui n'ont ni un dimanche ni un instant à consacrer au club.

Plutôt que de dispenser des propos aigres et mal venus et critiquer ceux qui essaient de construire quelque chose, ne vaudrait-il pas mieux apporter dans un sens ou dans l'autre son concours à ce club dont ils gardent, certes, de merveilleux souvenirs et une affection sans bornes déclamée sur tous les tons à qui veut bien l'entendre.

Nous savons que la famille, que le travail, que ceci et cela est tellement absorbant, mais est-il si difficile de parler aux jeunes qui nous entourent, de leur dire que l'hésitation n'est pas possible, que le *B.E.C. est encore un club qui ménage un certain équilibre et que, chez nous, l'avenir de l'individu est plus important que la plus importante des victoires dominicales.*

Est-il difficile, dans sa propre ville, et plus encore dans son village où l'influence du notaire, du médecin, du chirurgien-dentiste ou de l'enseignant est considérable, d'orienter les jeunes vers le B.E.C., alors que nous assistons à des « mutations » ahurissantes de joueurs qui semblent plus soucieux de jouir de substantiels et éphémères avantages ou autres glorioles que de se préparer à des tâches qui demandent d'autres vertus que celles du joueur patenté ?

La chose est d'autant plus regrettable que, parfois, le « dévoyé » arrive d'une région où règne quelque Béciste réputé.

Le « virus abominable » s'est-il aussi emparé de ces « notables », nourris pourtant à la mamelle béciste ?

L'intérêt porté au « club du coin », si grand soit-il, ne devrait jamais faire oublier que le B.E.C. se propose autre chose que de faire hurler et trépigner quelques milliers d'imbéciles.

Notre lunette est braquée beaucoup plus haut !

Ne soyons pas des défaitistes de la vérité.

Arrière, les maquignons ou maîtres-chanteurs qui entonnent le *De Profundis* du sport en général et du rugby en particulier.

Après ces piètres matches éliminatoires, Gérard de Ferrier écrivait dans *Le Monde* que le rugby, victime de la *passion et du chauvinisme*, allait à sa perte. Enfin un cri d'alarme ! Au lieu de vanter les mérites de telle vedette, de la hisser sur un socle branlant et de la présenter comme un exemple, il vaudrait mieux se soucier de savoir si, vraiment, le « héros » en question est digne d'intérêt, même s'il tape des drops en large et en travers, ou s'il rentre en mêlée comme... peu de bêtes savent le faire.

Car on est homme avant d'être joueur de rugby ! Et pourtant, dans tous les coins de France et de Navarre, sont adulés (l'instituteur est parfois respecté) des garçons qui jouent au rugby, qui pensent rugby et qui vivent rugby.

C'est l'hypertrophie, l'envoûtement louangés par une presse spécialisée peu à la hauteur. Edouard Seidler vient d'écrire *Le Sport et la Presse* (collection Kiosque, Armand Colin éditeur) où il évoque « l'exploitation de l'intérêt créé par la préparation psychologique du public ». Ce qui le conduit à montrer l'emphase, l'exagération, les artifices, le débordement lyrique qui caractérisent très souvent les articles sportifs.

Le sport-spectacle a pris des formes monstrueuses qui fabriquent des dirigeants et des joueurs qui se moquent éperdument des effets et des conséquences morales (ou amorales) du sport.

Passion et chauvinisme ! Et pour entretenir l'un et attiser l'autre, il faudra une équipe qui gagne, une équipe de « musclés » que l'on alimentera grassement. Chaque année, les enchères montent et l'on assiste à l'écroulement de tel ou tel club qui n'a pu, malgré des prodiges de fourberie et d'hypocrisie, colmater les lézardes, et pas seulement matérielles.

Ah ! qu'il est magnifique le sport où chaque équipier épie et jalouse le copain dont l'esclavage est mieux rétribué que le sien.

Exaltons les vertus de ce jeu magnifique dirigé par des hommes étroits, mesquins, tordus, à l'image du rugby qu'ils exigent.

Comment ne pas haïr ces pratiques qui tuent le plus beau jeu du monde ? *Comment absoudre et accepter qu'une telle chose puisse exister alors qu'elle détruit tout ce qui est vertu, tout ce qui est humain dans le sport.*

Il n'est de secret pour personne que les résultats d'une équipe passent par les mains des avants (je devrais dire par les pieds).

Le « cours de la mule » monte en flèche et il faut évidemment en tirer le meilleur rendement. Comment ? Tout simplement en refoulant chez ces individus les moindres sentiments humains, en les conditionnant et en les rendant réfractaires à tout geste chevaleresque.

Plus le Q.I. (1) sera bas, plus le « primate » se rapprochera de l'image idéale que les responsables du rugby français échafaudent ainsi tous les jours.

Ces basses besognes, auxquelles un « bon avant » est maintenant voué, doivent, pour être acceptées, comporter la prime de risque (plus elle est forte, plus on prend de risque). Coup de poing monumental (par derrière, bien sûr), coup de pied, coup de tête, tout le registre y passe, sans compter l'antijeu automatique et scandaleux auquel nous avons assisté à Narbonne-Pau par exemple.

Aussi, pour cela, pour toutes les joies dont on nous prive, pour tous les bons sentiments, les vertus refoulées à jamais, pour l'amitié franche et sans détours devenue presque impossible, le B.E.C. et tous ceux qui se prétendent Bécistes se doivent de refuser cette association, cette participation effective ou affective à l'enterrement de première classe de ce qu'était le sport dans le rugby.

Ne croyez surtout pas, je vous en supplie, que tout ceci est exagéré, car je connais des clubs où les juniors (je dis bien les juniors) passent à la caisse le dimanche.

Réfléchissez, et croyez-vous donc que s'il n'en était pas ainsi, un individu, si rustre soit-il, accepterait de passer tous ses dimanches après-midi condamné à ne pas toucher un ballon et à apprécier la longueur du coup de pied de son demi de mêlée ?

Arrêtons là cette parodie, ne soyons plus les complices d'arrivistes malhonnêtes, ces « m'as-tu vu » des tribunes « d'honneur » !

N.-B. — J'ai toujours en mémoire la réponse d'un pseudo-étudiant qui me disait un jour : « Montez encore d'une division et je viendrai jouer avec vous... » (partager le gâteau).

Ce qui importait à ce « monsieur », c'était de jouer en nationale. Quelle carte de visite ! Que de choses échappent même à beaucoup d'entre nous qui deviendront peut-être un jour des enseignants... si le rugby n'y met pas une entrave !

J'allais remettre ce papier à Nelson Paillou lorsque je tombe sur un article de Robert Duthen (*Le Monde*) à propos de Pau-Dax en Challenge Du-Manoir (challenge du fair-play).

Lisez vous-même : « Quand les matches se disputent dans une atmosphère si passionnée, quand les *dirigeants* et les *capitaines* sont *incapables* d'empêcher les brutalités, il faudrait que les arbitres fussent décidés à exclure les joueurs coupables plutôt qu'à distribuer des pénalités inopérantes. »

Plus loin, on relève : « ... débauche de violence », puis « ... les furieux, les brutaux... échauffourées indignes... rencontre dure et violente »...

Mon article n'inventait rien !

(1) Quotient intellectuel.

VOLLEY-BALL

LES CONCLUSIONS DU PRÉSIDENT

par Joël FRICHOU

Président de la Section de Volley-Ball

Le bilan de notre section peut paraître très moyen ; pourtant, au cours de cette saison écoulée, se sont confirmées les ambitions à long terme formulées l'année dernière, quand nos juniors disputèrent la finale du championnat de France. Comme prévu, 1963-1964 fut une année de transition, avec quelques satisfactions inattendues : titre de champion de Guyenne Promotion et l'élimination de nos jeunes seulement en quart de finale du championnat national.

Cette année fut consacrée essentiellement à faire assimiler à nos jeunes joueurs la nouvelle technique de réception en manchette, technique qui a complètement bouleversé notre sport. Bien à regret, nous avons dû suivre cette évolution qui supprime toutes les combinaisons tactiques employées ces dernières années. Dorénavant, comme en hand-ball, le volleyeur de classe sera avant tout un athlète complet, possédant puissance, rapidité, détente et mobilité.

Dans ce domaine, nous suivons une progression sensible, la majorité de nos jeunes espoirs s'étant bien étoffés.

Parmi les autres satisfactions, il faut signaler la meilleure organisation intérieure de notre section, chacun s'occupant d'une équipe. MM. Hervé et Peureux sont à féliciter pour le travail obscur qu'ils fournissent. Notre capitaine international Chamouleau se confirme un entraîneur très compétent, ayant la confiance de tous nos joueurs. Pratiquement, il assure le travail d'un conseiller technique.

Nous n'avons pas pu résoudre le problème de mon remplacement comme manager ; il serait souhaitable que nous puissions former un jeune ou un ancien joueur.

En effet, l'année prochaine, il nous faudra tous les atouts de notre côté afin d'atteindre le but fixé : *la montée en Nationale.*

La grande stabilité dans la composition de notre équipe — nous ne pouvons espérer que des renforts, n'ayant aucun départ — nous permet de faire ce projet sans trop de prétention. La partie sera certainement aussi difficile que cette année, mais les déplacements moins fatiguants. Nous allons retrouver nos adversaires parisiens des années 1960-1961. Les plus dangereux seront certainement Joinville (avec les frères Chabert) et la V.G.A. Saint-Maur.

TROIS GROUPES DE HUIT CLUBS EN EXCELLENCE

La Deuxième Division du championnat de France comprendra, la saison prochaine, trois poules de huit clubs au lieu de deux groupes, cette année.

Voici la répartiton de ces groupes :

Poule A. — A.S.U. Lyon, Béziers, A.S. Cannes, Toulouse V.C., Monaco, Grenoble, U.S. Cannes, E.S.C. Marseille.

Poule B. — Lille O.S.C., R.C. Strasbourg, C.A.S.G. Paris, Thionville, Colombes, A.S. Russe, Mulhouse, Saint-Michel Lille.

Poule C. — U.S. Métro, Clamart, B.E.C., V.G.A. Saint-Maur, Puteaux, Joinville, P.T.T. Bordeaux, Les Sables-d'Olonne.

●

Les trois premiers classé (un dans chaque poule) accéderont automatiquement à la Nationale.

★

VOLLEY FÉMININ ET IMAGES D'ÉPINAL

U.F.O.L.E.P. 64.

Déplacement à Epinal (dans les Vosges, 830 km).

Après une saison chargée, de nombreuses volleyeuses de l'équipe dont on parle (équipe I) se sont dégonflées...

Epinal reste en course : 2 matches à jouer et une coupe à ramener.

Samedi 9 mai, les quatre plus solides (Rosine, Danièle et les deux vieilles) encadraient l'équipe II à la gare Saint-Jean.

Bravo pour ces dernières, qui n'ont pas eu peur des kilomètres ni de se défendre sur le terrain, malgré la fatigue d'une nuit presque blanche.

1er match à 8 h 30, contre Valenciennes qui, à notre grande surprise, avait une équipe, ce qui nous a coûté le premier set. Après un encouragement des 2 piliers, l'équipe s'est montrée homogène et, grâce aux passes précises de Marie-Nicole et de Mlle Virol, les attaquantes chevronnées ont pu marquer les points. Match gagné par 3 sets à 1.

Sous le soleil (des Vosges), les jeunes Bécistes, après avoir encouragé les matches masculins, apprécié le vin d'honneur, résisté au repas agité, ont su se présenter dignement (sur la digestion) à la finale du tournoi : Clamart-B.E.C.

14 heures. — Devant un public nombreux (avec toutes les personnalités), l'équipe en pleine forme, malgré le handicap (taille et expérience) a su se défendre et prendre un set à cette équipe redoutable qui a été surprise de notre tonus, *car toute l'équipe avait le moral* et, à 20 minutes du départ du train, la supériorité des adversaires devait l'emporter par 3 sets à 1. Mais nous ne quittions le terrain qu'avec la Coupe d'Epinal (coupe de consolation), bien méritée, et notre arrivée en shorts dans la micheline fut remarquée (et appréciée) !...

Que l'équipe I de l'année prochaine démarre avec le moral et l'entente que nous avons découverts chez les jeunes et la saison sera prometteuse !...

G. M.

FOOTBALLEURS JUNIORS, RENDEZ-VOUS L'ANNÉE PROCHAINE !

Tristes étaient les juniors A, au soir du 26 avril, dans un vestiaire de Mouleyrens. La victoire, c'était la montée en première série. Depuis deux ans, pour cela, chaque dimanche ils se battaient. En cadets, d'abord, où l'armature de l'équipe s'était rodée, puis, enfin, cette année.

Le stage de Dancharria avait donné le ton, jamais l'ambiance n'avait été meilleure. Le début de saison fut éblouissant, avec une moyenne de sept buts par match. « Ballux ! », le terrible cri de la formidable attaque bulgare où, en vedettes incontestées, brillaient Vacher, Laurent et Salomon, « Ballux ! » ponctuait chaque tir victorieux.

A la moitié du championnat, le B.E.C., invaincu, gardait la tête du classement. Mais que se passa-t-il alors ? Brusquement, il y eut dans toute l'équipe une baisse de régime. La première défaite venue, notre belle assurance sembla s'effondrer. On ne pénétrait plus sur le terrain en vainqueurs qui allaient imposer le jeu, on attendait que l'adversaire se découvre.

Heureusement, l'élan était donné et, après quelques matches difficiles, l'équipe juniors A terminait première et disputait, ainsi que l'Elan Bordelais, les Francs du Bouscat et Villenave, la poule de montée.

J'ai déjà, dans le numéro précédent, expliqué comment, pendant les vacances de Pâques, incomplets et hors de forme, nous perdîmes la première rencontre avec l'Elan Bordelais. Vacher, toujours modeste, se cachant sous le pseudonyme, qui lui va à ravir, de Ballux, a, d'une plume encore alerte pour son âge, montré comment, à l'énergie, la seconde fut gagnée. Tous les espoirs étaient donc permis. La partie se jouait entre Villenave et nous.

Le match devait se dérouler sur le mauvais terrain de Mouleyrens où, déjà, nous avions été battus par l'Elan Bordelais. Grâce à la parfaite organisation de la Ligue du Sud-Ouest en général et de son service des arbitres en particulier (qu'elle en soit ici félicitée), nous dûmes, après n'avoir attendu, cette fois-ci, qu'une demi-heure, jouer avec un arbitre de fortune, plein de bonne volonté, certes, mais impuissant à diriger un match d'une telle importance.

Tout fut perdu, même l'honneur que nous n'arrivâmes pas à sauver malgré la hargne de Ballux-Vacher et de tous les joueurs qui sont à féliciter.

Mais la tristesse s'est vite effacée : la montée en première série n'est que partie remise ! Bien sûr, l'équipe juniors A perd son attaque bulgare, car Vacher, Salomon et Laurent passent seniors, ainsi que l'arrière Bru. Rassurons-nous, les vides seront comblés par les cadets nés en 1947 et les juniors B.

Et il ne faut pas les oublier, nos juniors B. D'un groupe hétérogène d'une vingtaine de joueurs, ils ont seuls, sans dirigeant, réussi à former une «équipe », dans le plein sens du terme. De cela, nous pouvons être fiers, car, chez nous, au B.E.C., et nous ne le dirons jamais assez, aux résultats sportifs, même les plus brillants, un succès sur le plan humain est supérieur. Et ce succès, ils l'ont remporté, les Baron, Perellon, Bense, Libourneau, Recurt, Luongot, Monbet, Casamayou, Barokas, Mathieu, le capitaine, et ceux de l'Ecole Normale qui, en fin de saison, ont souvent joué en A : Dejeans, Aspa, Monteil et Zanettin.

Malgré les éclats, passagers bien sûr, de l'autoritaire Barokas, qui a bien des fois (...) remplacé le défaillant Mathieu au poste très important de capitaine, ce fut une belle saison de bonne humeur béciste, comme il y en aura d'autres...

Et maintenant, daignent Esculape, Pythagore, Euclide, Pascal et tous ceux que j'oublie, dont la mémoire hante encore les sombres salles d'examen, éclairer aussi bien qu'ils le firent l'année dernière nos esprits bécistes, profondément reconnaissants !...

P. CADIS.

Dans un cadre nouveau
Une ambiance jeune
GRAND CAFÉ-HOTEL
ORIENTAL
André LAHITTE
nouveau propriétaire
14, place de la Victoire
BORDEAUX - Tél. 92.40.46

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

SWIATEK-GALLICE
TOUS ARTICLES DE SPORTS
1, rue de Grassi
BORDEAUX - Tél. 48.92.89

GRAND CHOIX
du RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION
TELEVISION - MAGNETOPHONE - ELECTROPHONE
ÉLECTROVISION
4, rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX
Téléphone 48.37.75
D. COMBES

BAR - RESTAURANT
LA CHOPE
Cuisine de famille
1, RUE DE LA HALLE — BORDEAUX — Tél. 52.45.29
HOTEL

FROID et MACHINE A LAVER
choisissez
FRIGIDAIRE : le vrai la vraie
c'est mieux !
GENERAL MOTORS (France)
Ets R. JARDRY
18, COURS G.-CLEMENCEAU
55, QUAI DE PALUDATE
BORDEAUX
ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX DE QUALITÉ
VITRINES, CHAMBRES FROIDES (Devis sur demande)
TÉLÉPHONE 55, quai de Paludate - 92.72.90 (3 lignes)
18, cours Georges-Clemenceau - 42.12.36

LA SAISON DE HAND-BALL ARRIVE A SON TERME

PROPOS SÉVÈRES "D'UN" DE LA "NATIONALE"

Nous avons eu le plaisir de recevoir un très long article du plus jeune joueur de l'équipe première de hand-ball évoluant en division nationale : Dominique Deuil. Puisse l'exemple du benjamin susciter des vocations journalistiques chez ses aînés !

Si nous ne partageons pas entièrement les propos excessifs de notre joueur, ses positions définitives et outrancières, ses jugements sans partage, nous sommes heureux, pourtant, de relever un certain nombre de remarques pertinentes, puisque l'abondance des matières ne nous permet pas de publier son article en entier.

Un jeune ne peut pas penser que la « vertu » est le « juste milieu entre les deux extrêmes » ; il n'a pas le sens des nuances ; il tient à s'engager...

C'est peut-être à cause de ce manque de modération qu'on peut espérer parfois secouer certaines apathies, étouffer des tendances conservatrices, susciter un bénéfique renouveau,

C'est pourquoi nous n'hésitons pas à publier quelques formules de Dominique. Nous souhaitons vivement qu'elles donnent envie à ses camarades de répondre, comme les lois qui régissent la presse dans notre démocratie les y autorisent. (N.D.L.R.).

● *Avant le match, les joueurs ne font pas tout ce qu'il faut pour être en condition physique. A l'entraînement, ils ne s'appliquent pas suffisamment ou ne viennent pas... Cet entraînement est subi plutôt que vécu !*

● *Ces joueurs ne font rien non plus pour être en condition psychologique. Ils viennent à l'entraînement davantage pour se retrouver entre amis que pour se préparer.*

● *Et puis, que de discussions ! Un terrain de hand-ball, ce n'est pas une assemblée politique: les buts ne se marquent pas avec la langue.*

● *Pourquoi, chez certains, ce refus d'apprendre ? Est-ce un mal inhérent aux étudiants que de s'imaginer tout savoir ?*

● *Avant le match, on pense à autre chose, on arrive juste à temps, voire juste après le début de la rencontre...*

● *On se refuse à envisager le jeu... On se refuse à regarder... On ne tente pas sa chance, ou on la tente trop ! Le plus souvent, on n'envisage que son jeu, pas celui de ses partenaires... On oublie les principes techniques les plus élémentaires, on néglige les passes, on shoote mal... MAIS ON SE GRISE DE CONCEPTIONS TACTIQUES ! C'est mettre la charrue avant les bœufs...*

● *Si l'on veut jouer en première et profiter des agréables déplacements où l'on retrouve ses vieux amis, il faut savoir prendre ses responsabilités.*

● *Il me paraît insuffisant qu'un joueur « se donne » seulement 30 minutes par semaine (10 minutes à l'entraînement et le reste épisodiquement, durant le match). On n'est pas loin, alors, d'un laisser-aller dramatique lorsqu'il s'agit d'une équipe première.*

● *Je sais que je suis le dernier arrivé, le plus « dingue », diront quelques-uns, le moins « mûr » de tous ; mais ces faiblesses ne me rendent pas aveugle pour autant et ne m'empêchent pas d'envisager quelques remèdes.*

● *D'abord que chaque joueur se pénètre des principes techniques essentiels et qu'il les étudie car, contrairement à ce qu'il pense, il ne les connaît que très superficiellement. Il faut qu'il en prenne conscience. Avant de faire de la tactique, il faudrait apprendre à faire une passe.*

● *Il faudrait aussi n'utiliser que des joueurs décidés à tout mettre en œuvre pour gagner, en se persuadant que la victoire n'est possible qu'au prix de réels sacrifices.*

● *Nombreux sont les joueurs qui peuvent assurer la relève et qui ont, à défaut d'un bagage technique suffisant, un enthousiasme et une volonté qui peuvent leur permettre de réussir. Il faut que quelques sénateurs de la Nationale s'en persuadent.*

● *Irons-nous enfin en demi-finales l'année prochaine ? Tout dépendra de la façon dont joueurs et dirigeants, eux-mêmes, prendront conscience des problèmes soulevés par l'équipe première et des remèdes qu'ils voudront bien essayer d'y apporter. En tout cas, qu'il me soit permis de préférer, aux forces conservatrices du passé, les forces révolutionnaires de l'avenir !*

D'après Dominique DEUIL.

★

COMMENT LES JUNIORS SONT DEVENUS CHAMPIONS D'AQUITAINE

Ayant terminé première du championnat de Gironde, notre équipe junior s'est qualifiée pour la phase finale (tournoi à quatre) avec l'A.S.P.O.M. (2e), le C.O.P.O. (champion de Dordogne et Billière (champion des Basses-Pyrénées)).

Après tirage au sort, en présence des responsables des quatre équipes, l'A.S.P.O.M. est opposée aux C.O.P.O. et le B.E.C. à Billière. Cela en demi-finalek.

B.E.C. - BILLIÈRE : 11-5 (4-2)

Le B.E.C. a déjà battu Billière en Coupe Sabatier. Confiance donc avant le match. Mais nos Bécistes ne sont que huit pour jouer, Bouchard étant à Paris, Girou blessé à l'œil. N'ayant terminé que quatrième du championnat de France U.F.O.L.E.P., ils veulent cette fois remporter le titre, l'entraîneur aussi !

La première période de cette demi-finale est assez confuse. Les équipes ne se livrent que très peu. Devant le jeu brouillon de Billière, nos gars ne peuvent appliquer les tactiques acquises à l'entraînement. Ils doivent surtout ne pas perdre la balle en attaque, car l'adversaire réagit par de rapides contre-attaques. Ils arrivent toutefois à prendre l'avantage avant la mi-temps (4-2), mais deux buts d'avance, c'est bien peu.

Comme d'habitude, à la mi-temps, l'entraîneur leur taille un « costard sur mesures ».

Ils semblent avoir compris et, durant la deuxième période du jeu, font tourner la balle assez vite, fixent l'adversaire et réussissent quelques bons « criss-cross » par Visconti et Serra. La défense de Billière se relâche et monte sur nos arrières. Ceux-ci en profitent et, par quelques services aux six mètres, Lataste aggrave la marque. Les Bécistes ont le match en main, ils n'ont plus qu'à conserver le ballon, tout en espérant des erreurs de défense chez l'adversaire afin d'améliorer leur avance. Dans les bois, Meynard n'est pas très heureux, peut-être est-il trop contracté ? (Il aurait dû se munir d'une épuisette !). Toutefois, le B.E.C., ayant gagné ce premier match (11-5), jouera la finale contre l'A.S.P.O.M.

B.E.C. - A.S.P.O.M. : 14-4 (7-2)

C'est la grande finale des deux meilleures équipes d'Aquitaine. Dans les deux camps, les joueurs paraissent contractés ; il est vrai qu'ils se connaissent bien. Il semble que l'équipe qui prendra l'avantage dès le départ aura une grande chance de remporter ce match.

Côté béciste, le moral est bon, sauf chez Meynard qui, après sa mauvaise partie face à Billière, pleure à chaudes larmes. Heureusement, le docteur Picot est là ! Grâce à un certain pouvoir magique et à deux pilules de couleur jaune qu'il fait ingurgiter à notre goal, celui-ci refoule ses larmes, prend de l'assurance et semble tout à fait décontracté. Merci, docteur.

D'entrée, les équipes s'observent et c'est l'A.S.P.O.M. qui ouvre le score ; le B.E.C. réagit, égalise et prend l'avantage. L'A.S.P.O.M., à son tour, égalise (2-2), mais ne peut percer une solide défense béciste en 6-0 qui, de plus, harcèle sans arrêt les cheminots. En attaque, le B.E.C. se place en 4-2, faisant ainsi reculer l'avant-centre de l'A.S.P.O.M. aux six mètres. Il n'y a plus qu'à faire une bonne circulation de balle et, grâce à quelques blocages de Lataste sur Visconti, nos jeunes prennent l'avantage et marquent cinq buts, sans en concéder aucun. Bravo, les gars, tout va bien ! 7 à 2 à la mi-temps pour le B.E.C., c'est presque inespéré, mais ce score est acquis très régulièrement sur de belles phases de jeu.

Avec cet avantage de cinq buts, le B.E.C. aborde la deuxième partie du jeu avec confiance et, surtout, avec plus de décontraction. Que dire de cette période ? C'est le reflet de la première, avec toutefois beaucoup plus de réussite chez nos joueurs. L'A.S.P.O.M., désemparée, ne peut venir à bout de la défense béciste, très efficace ; son manque de shooteurs de loin lui fait aussi défaut. De leur côté, nos juniors jouent bien et réussissent à peu près tout. Ils dominent et ont vraiment le match en main. Bouscau-Faure relaie Sota à la place très pénible de demi-centre et Visconti, Serra, Salomon, Lataste, Savignac, améliorent le score. Dans les bois, Meynard fait la partie de sa vie et ne prendra que quatre buts durant toute la partie.

Finalement, B.E.C. bat A.S.P.O.M. 14 à 4.

Bravo, les jeunes ! Vous vous êtes battus, enfin ! Nos juniors remportent donc un titre bien mérité, résultat d'un entraînement assidu et sérieux. Rappelons que l'arbitrage fut des plus parfaits.

Durant ces deux matches, les buts furent marqués par : Visconti : 12 ; Serra et Lataste : 5 ; Savignac : 2 ; Salomon : 1.

G. O.

Le point de vue de l'entraîneur...

LES JUNIORS S'ACROSTICHENT !

Bagarreur comme pas un, il
Opère au centre de l'attaque, a
Un rendement actif en défense et
Cravache aux six mètres avec
Hargne. N'hésite pas à s'
Arracher les « tripes » pour
Remporter le gain
D'un match à l'issue incertaine.

. . . . . .

Bon à l'avant comme à l'arrière
Où il excelle dans le jeu collectif. C'est
Un joueur qui s'est souvent
Sacrifié pour le bon rendement de l'équipe.
Costal, désaxé, rien n'a de secret pour lui.
Aurait pu mieux faire avec
Un peu plus de jus sur le terrain.

. . . . . .

Gabarit léger, mais très doué.
Irrégulier dans son rendement. Aurait pu
Réussir et bien faire grâce à sa technique, mais
Oublia trop souvent les séances tactiques.
Un bon joueur se forme à l'entraînement !

. . . . . .

L'ailier qui a marqué le plus de buts.
A souvent débordé l'adversaire pour
Terminer aux six mètres. Contre-
Attaques rapides. A su
S'adapter à un jeu collectif. Sera
Très prochainement un
Equipier excellent et sûr.

. . . . . .

Malgré la malchance, a progressé
En s'entraînant assidûment. Les
Yeux rougis de larmes
N'a-t-il pas, en finale,
Arrêté les nombreux tirs
Redoutables et dangereux
D'un adversaire pourtant réputé ?

. . . . . .

Ses distractions vont de pair.
Après le foot, le hand,
Lui-même n'a pas encore choisi.
On pense qu'il se décidera
Malgré son tempérament farfelu.
O cher Ballux, toi qui parles et écris si bien,
N'oublie pas les copains pour qu'ils ne manquent de rien.

. . . . . .

Souvent à la pointe du combat,
A manqué de réussite.
Voulant très bien faire,
Il aurait dû s'imposer davantage.
Gageons que dans un proche avenir,
Nanti de l'expérience qui lui manque, il
Aura le temps de s'adapter et fera
Certainement un grand joueur.

. . . . . .

Sa grande taille,
Et ses shoots meurtriers
Réussirent à le faire
Repérer comme un
Attaquant dangereux.

. . . . . .

Sûr de lui et bon défenseur
Oublia toutefois de placer quelques
Tirs qui auraient sans doute fait mouche, face
Aux défenses les mieux organisées.

. . . . . .

Volontaire dans ses actions,
Infligea un rythme élevé à
Son équipe durant tous
Ces matches importants. A su
Organiser son attaque comme sa défense.
Néanmoins, est encore un peu
Timide et devra s'aguerrir afin de s'
Imposer dans un avenir immédiat.

OTTERNAUD.

★

NOTRE CARNET

NAISSANCES

— Notre sprinter Philippe Dantou vient de nous faire part de la naissance d'une fille, Nathalie.

— Chez le docteur et Mme Baron, à Pau, un troisième enfant, Laurent, naissance annoncée par Béatrice et Pascale.

— Une fille, Catherine, chez M. et Mme René Barrans, à Poitiers.

Tous nos compliments et meilleurs vœux.

MARIAGE

Le 19 mai, en l'église de Saint-Augustin, a été célébré le mariage de Josette Harymbat avec M. Michel Delaloy.

Le journal « LE BEC » s'associe aux sections d'athlétisme et de hand-ball pour exprimer ses vœux de bonheur aux jeunes époux.

NECROLOGIE

Amaury DARON

Le journal du mois dernier était sous presse lorsque nous est parvenue la nouvelle du décès de M. Amaury Daron, pharmacien honoraire, père de notre dévoué vice-président.

Nous tenons ici à réexprimer à notre ami, le docteur Paul Daron, et à tous les siens, les sentiments que nous leur avons témoignés à l'occasion de cette disparition.

Marcel BIBES

C'est avec une profonde stupéfaction que nous avons appris la mort d'un ami charmant, le pharmacien Marcel Bibes.

Comme son cousin Henri, Marcel Bibes a été terrassé subitement, à l'âge de 55 ans, en pleine activité.

Travailleur infatigable, administrateur avisé, notre ami était à la tête d'une affaire prospère, à la continuation de laquelle, malheureusement, pouvons-nous savoir, ne se destinerait aucun de ses cinq enfants.

Nous nous inclinons devant le désarroi de cette famille si cruellement éprouvée, et nous redisons à Mme Marcel Bibes la part douloureuse que nous prenons à son immense chagrin.

RETOUR AUX SOURCES...

LA COUPE LABOURDETTE DE HAND-BALL A 11

Cette coupe de hand-ball à 11 s'est terminée le 24 mai, au Stadium. Un temps inclément avait noyé les terrains, à la grande joies de certains se souvenant avec plaisir du foot-boue-ball de l'Hypertrophée.

Aux aurores (celles de 9 heures), les équipes étaient en place. Une de l'A.S.P.O.M., dirigée par Puyau, équipe bien sympathique, que M. Rios vint encourager ; l'équipe des P.T.T., dirigée par son mentor Esquaich, et deux équipes du B.E.C. Il ne faudrait pas passer sous silence la présence de plusieurs Girondins, hélas ! trop peu nombreux pour constituer une équipe.

Deux équipes du B.E.C. ? Oui ! L'une composée de novices, de juniors venant se retremper aux sources, sans doute émus par les récits homériques de leurs anciens, et l'autre à base de gars du C.R.E.P.S. encadrés par des chevronnés. Ces spécialistes, qui firent partie de la grande équipe à 11, s'étaient donné rendez-vous : sur le terrain, l'élégant et très efficace J.-P. Demias ; J.-P. Brignon, toujours aussi actif ; le docteur Dubesset, spécialiste type; Nelson Paillou : « En défense, mon gars ne s'amuse pas ; s'il part, je ne le revois plus, alors je le coince dans un coin ! » qui marqua un très joli (?) but, après deux tentatives malheureuses ; Desbos, qui, s'il ne joua qu'une mi-temps, réussit à marquer un joli but. Il n'a plus les jambes et le souffle, mais son coup d'œil et « son bras » sont là.

Sur le bord du terrain, sous un parapluie, Astorgis regrettait, en compagnie de Jacques Abadie, que son genou lui fasse mal et qu'il soit obligé de lancer le marteau l'après-midi. On vit aussi, mais pas en tenue, le docteur Jacques Boiron, de Bourcefranc, et le docteur Veschambre, d'Arcachon. Bref, tous les spécialistes de la grande époque du 11 étaient là, au moins par la pensée puisque les docteurs Maurice et Broussin s'étaient fait excuser, ainsi que Jean Jourdian.

Les matches furent sympathiques. Les résultats (mais est-ce là l'important ?) : B.E.C. (I) : 10 - P.T.T. : 0. B.E.C. (II) : 3 - A.S.P.O.M. : 4. Finale : B.E.C. (I) : 8 - A.S.P.O.M. : 2.

Pour la troisième mi-temps, tous les « Anciens » se retrouvèrent autour de nombreuses tournées d'apéritif. Et de leur conversation passionnée, des idées jaillirent.

Pour l'an prochain, organisation plus rationnelle de cette coupe. Les Anciens seront prévenus un mois à l'avance (il faut qu'ils se dérouillent et s'entraînent, et puis ça se prépare...). Ils pourront envoyer des listes de gars à convoquer (les copains de l'époque), ainsi que des suggestions. Quant au réconfort, il sera présenté sous forme d'un repas amical qui les remettra dans l'ambiance qu'ils connurent de ce hand-ball où l'on court et où il ne faut pas shooter en suspension, entends-tu, petit ?

Alain DESPAGNE.

DEPANNAGE — RADIO - TÉLÉVISION — Jacques MANGÉ — TÉLÉ - MARNE — 188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71 — CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS — PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc. — Conditions spéciales aux Membres du B.E.C. — INSTALLATION

Les Jeunes s'habillent — AU GRAND QUARTIER — 22 à 30, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX — REMISE SPECIALE AUX BECISTES — Exclusivité « WEILL » pour DAMES et « MARZOTTO » pour HOMMES

Pour vos cadeaux — PARFUMERIE — CASTERA — 20, rue Porte-Dijeaux — BORDEAUX — PARFUMS - POUDRIERS — PRODUITS DE BEAUTÉ

TOUT POUR LES SPORTS — Chez — P. DUFAURET — PRIX SPECIAUX AUX BECISTES — 12, Rue des Trois-Conils — Tél. 52.57.75 — BORDEAUX

LINGERIE DAMES
BRODERIE MAIN
TRICOTS KORRIGAN - BAS
Claudine
46, cours de la Marne — BORDEAUX
(angle rue Garat)
Téléph. 92.07.33
C. BIBES
CONFECTION ENFANTS
CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

CLASSIQUE...

NATUREL

BIBES & Cie
CARRELAGES
REVÊTEMENTS PLASTIQUES
MOSAIQUES
PARQUETS
MOSAIQUE
208, Rues Fernand-Audeguil François-de-Sourdis
BORDEAUX
Téléphone 92.86.44

Mario BOILLAT
Mme Vve Mario BOILLAT, scr
60 à 68 bis, rue Belleville
BORDEAUX - Tél. : 52.57.10
PROTECTION
DECORATION
REMISE A NEUF
de tous objets en métal
DORURE - ARGENTURE
CHROMAGE - NICKELAGE
POLISSAGE - VERNIS
EMAILLAGE

La MAISON de RIDEAUX
26, rue Judaïque. BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX
Etablissement thermal
dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE
Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT - CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

FAITES CONFIANCE
A NOS
ANNONCEURS

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS EQUIPE
— PARIS —
5, place St-Augustin
61, Intendance
— BORDEAUX —

POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ
CACOLAC
BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
M. BIBES
Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.
35, rue de Cursol
BORDEAUX

HOCKEY

NOS JOIES ET NOS PEINES

par Y. NORA

En titrant « Pour ou contre la montée », dans notre numéro de mars, nous posions une question qui, si elle nous paraît maintenant avoir été prématurée, n'en était pas moins, à l'époque, d'une brûlante actualité.

Effectivement, nous étions qualifiés, après une victoire sur Rouen par 5-0, pour la poule finale à quatre. Nous partions avec un point de retard sur le T.S.G.C. de Lyon, premier de la poule B, qui avait battu le L.U.C. Il nous fallait donc, à Puteaux, battre le L.U.C. afin que celui-ci soit définitivement hors de course ; nous aurions veillé, à Bordeaux, à ne pas perdre contre Lyon.

La chance qui, jusqu'alors, nous avait souri, décida de changer de vues et, le vendredi soir, avant le match, on apprenait que notre goal, Barraud, ne pourrait absolument pas se déplacer à Paris. C'est donc notre ami Beigbeder, récemment revenu en réserve, qui le remplaça. Deuxième coup du sort : en arrivant au Stade de Puteaux, on apprit qu'il n'y avait qu'un seul arbitre... de Paris. Je passerai sur les incidents regrettables, au sujet desquels nous ne sommes pas dupes. Il est évident que Primrose descendant d'office, une telle occasion de se passer d'un club de Guyenne en Fédérale ne pouvait être manquée par la maffia Paris-Nord.

On nous dira, bien sûr, que si nous avions planté cinq caisses, il n'y aurait pas eu matière à discussion, et encore... sait-on si le L.U.C. n'aurait pas intrigué afin de faire rejouer ce match arbitré en dépit du bon sens... et des règles ?!...

Bref, à la fin, nous avions perdu 2-0, après avoir dominé outrageusement, avoir été stoppés cinq fois en position de shoot d'une manière irrégulière (= penalties), sans que cela soit sanctionné. Ne parlons pas des hors jeu fantaisistes brisant nos attaques, etc.

Nous pouvions encore être seconds si le vent tournait. Il fallait, pour cela, gagner Lyon chez nous et, quinze jours après, nous n'avons réussi que le nul devant les champions de France... c'est encore une consolation.

Ci-gît donc un titre de champion de France !

Nos joies ont été certes grandes, quand nous avons battu Rouen 5-0, quand nous avons vu 12 joueurs à l'entraînement pendant les mois de mars-avril, quand nous étions les premiers de notre poule, quand nous avons fait le nul contre le Métro, et... même quand nous avons tenu en échec les champions de France, qui n'en menaient pas large.

Si ces joies ont été grandes, elles n'en ont que plus contribué à rendre amères nos déceptions... peu nombreuses, il est vrai, mais intimement liées.

Il est en effet décevant d'avoir cru à cette montée ; il est décevant que, l'ayant dit, et fait croire, nous ayons échoué si près du but. Il y a à cet échec une seule raison : nous n'étions pas mûrs pour jouer en Fédérale... ou tout au moins certains d'entre nous. Car, s'il est incontestablement utile d'avoir une équipe de jeunes (j'entends entre 16 et 20 ans), mis à part, évidemment, les deux « vieux », la maturité, autant physique que morale, n'est pas suffisante, à cet âge, pour certains.

Certes, avant le match, le moral est là et l'on va tout casser... et gagner (cela est arrivé souvent, puisque nous n'avons perdu que 3 matches cette saison) ; seulement, au fil des minutes, on voit parfois des « bras qui se baissent », des balles jugées « a priori » imprenables, des essoufflements que l'on n'a pas le courage de pousser jusqu'à l'asphyxie, et souvent aussi — d'aucuns penseront que j'exagère — la « concentration » est loin d'être suffisante ; il est inadmissible d'être surpris parce qu'on reçoit la balle !!!

Tout ceci n'est certainement que péché de jeunesse.

Ce qui suit est plus particulièrement destiné aux jeunes de l'équipe 1.

Que l'été qui vient vous mûrisse ! Essayez de prendre conscience de deux choses : tout d'abord, sachez ce qu'est le B.E.C., en y venant souvent, en demandant à vos aînés, et après, sur le terrain, pensez-y en jouant ; dans les mauvais moments, cela vous aidera à les surmonter ; dans les bons moments, votre joie n'en éclatera que plus grande. Pensez que vous êtes une équipe de copains du même âge... et que vous allez faire ensemble quelque chose de constructif ; écartez toutes les idées mesquines quant à la valeur de l'un ou de l'autre ; si celui-là est moins « fort », peut-être est-il plus « courageux »... Et puis, vous êtes peut-être un peu jeunes pour juger, malgré votre valeur certaine, qui ne peut que croître, mais dont vous êtes peut-être un peu trop conscients.

L'an prochain, il va falloir vous battre, jusqu'à épuisement. Il faudra qu'à la fin de chaque match, qu'il soit amical ou de championnat de France, il n'y ait que 11 « cadavres momentanés » dans les vestiaires.

La tâche sera dure. Très dure. Il faudra battre Primrose. Fixez-vous ce but. Ensuite, il faudra accéder à la poule finale, comme cette année... et battre aussi le S.B.U.C. ou les Girondins. Il faudra jouer en fédérale en 1965-1966, car on recrutera pour Mexico ! Après... il faudra gagner, avec ou sans arbitre... gagner, toujours gagner !

Il faudra aussi être champions de Guyenne... nous le pouvions cette année, vous devez l'être l'an prochain.

Faites-le, car vous le pouvez !

SCHUSS, ŒUFS (ET OMELETTE) DE PAQUES

Que de mal pour arriver à remplir ce stage de Pâques, pourtant annoncé depuis si longtemps. Des 33 inscrits, nous ne nous retrouvons que 24 au moment du départ, plus les 2 que nous devions retrouver plus tard. Mais qu'à cela ne tienne, nous étions bien décidés à prouver que l'on s'amuse aussi bien à 26 qu'à 50. Bref, après les touchants adieux de Nicole (apparemment venue au départ avec l'intention première de ramasser de l'argent), nous nous mettons enfin en route.

La Mongie nous accueille sous un soleil éclatant et tout le monde s'égaille selon ses désirs... et ses capacités, du Turou des vaches au Taoulet.

Le soir, au moment du retour à Bagnères, première inquiétude : pas de Pépita. Pépita étant la 25e qui devait nous rejoindre à La Mongie.

Après une vaine réclamation au micro de la station, nous descendons nous installer à Bagnères, à l'hôtel qui nous connaît déjà.

Le lendemain, même soleil, même neige. Nous nous réjouissons tous. Mais, le soir, nous étions en majorité transformés façon écrevisse.

Cela ne nous empêchait pas de projeter une excursion pour le lendemain, au col du Tourmalet. Mais le temps n'était pas de cet avis et nous redescendîmes plus tôt à Bagnères ce troisième jour. A cette occasion, les « salons » de Claude nous reçurent ce même soir, car nous avions la joie de fêter l'arrivée de Pépita et d'Yves (le 26e) au son des disques yé yé... du patron.

Nous pensions tous que c'était un bon entraînement pour le lendemain qui était jour de fête à La Mongie. Descente aux flambeaux, feu d'artifice, étaient prévus pour le dimanche soir.

Mais, le temps n'étant pas au diapason, nous nous contentâmes d'une fondue à La Mongie. Elle fut animée, d'une part, par Benjamin et ses histoires inépuisables, et par l'esprit béciste d'autre part, esprit qui fut très apprécié et très envié par certain club de Tarbes, au point d'en porter les échos dans la vallée...

Le dernier jour nous vit pique-niquer au Tourmalet d'où nous redescendîmes très vite, à cause du brouillard qui nous chassa d'abord vers Bagnères, puis vers Bordeaux.

MICK.

La Sortie des Anciens (!)

On en parlait depuis longtemps, pourtant personne n'y croyait. Mais, ce matin-là, après de multiple difficultés de contenant et de contenu, une vingtaine des plus fervents et des plus anciens skieurs partaient passer le « véquan » (lire week-end) à La Mongie.

Après avoir récupéré les uns (au lit) et les autres (sous la pluie) nous sommes arrivés sous un soleil radieux, soleil qui nous permit de prendre notre envol vers les pistes...

A 18 heures, moment historique : la section de ski du B.E.C. entrait en contact avec le Ski-Club Bordelais. L'accueil fut chaleureux, moins toutefois que le chauffage vraiment très expansif. Malgré cela, notre séjour au chalet fut très agréable. Cette journée montagnarde s'acheva au Schuss, comme il se doit.

Mais, hélas ! trois fois hélas ! le lendemain, il tombait une pluie drue et serrée. Certains courageux firent, avec délices paraît-il, les pistes enfin libres, pour une fois, enthousiasmés de voir leur vitesse accélérée par le poids de l'eau dans leurs vêtements.

L'après-midi, les pistes ressemblant plus à des baignoires qu'à des champs de neige, tout le monde se consacra à avoir une tenue décente pour le retour à Bordeaux. Il a même été dit qu'un Béciste se promenait à dos d'homme, en pyjama, faute d'avoir prévu de quoi se changer.

Enfin, habitués au brouillard bordelais, nos skieurs de choc sont retournés, le soir, sans un seul rhume, vers des contrées (plus ou moins ?) humides.

NOUNOURS.

EN QUITTANT NOS BASKETTEUSES

PAR J. DUBREUILH

Nous voici donc presque arrivés à la fin de cette saison 63-64.

Qu'en dire ? Avec notre optimisme habituel et le culte des « victoires morales », culte cher à notre club, ce fut une bonne saison.

L'équipe première se maintient en Fédérale France.

L'équipe seconde, qui, le jour où il fallait gagner pour être championne Excellence Gironde, joua le plus mauvais match de sa saison, termine cependant seconde. Merci cependant à ces joueuses qui, sans entraînement, ont fait de très brillantes parties en face d'équipes premières.

Que, particulièrement, sa capitaine, Claude Coulaud, soit ici chaudement félicitée, car elle a montré tout au long de la saison que sa « marque » et sa « vista » d'ancienne junior ne l'avaient point quittée, et beaucoup de jeunes (tant féminines que masculins) devraient prendre exemple sur elle ! Elle est de la lignée des Lombard, Pauline, Bourrec, Tauziac (sans oublier Josette Rousseau !).

L'équipe junior a fait, en demi-finale du championnat Gironde, son plus mauvais match de la saison. Aucune excuse à invoquer, mais dommage pour elle !

L'équipe cadette a succombé en quart de finale, par un dimanche pluvieux, devant une équipe qui sera sûrement finaliste. L'effectif de cette équipe, vraiment trop réduit, fut un handicap toute la saison et l'on peut s'estimer très heureux d'avoir pu aller jusqu'à cette phase du championnat !

Donc, à toutes : à la saison prochaine, en espérant que le « chant des sirènes » ne touchera personne !

UN RASOIR ÉLECTRIQUE
s'achète au meilleur prix
chez un coutelier spécialiste
Remington Rollershave . . F 59
Philips têtes flottantes . . F 98
Remington 25 . . . . . F 110
Sunbeam Ballmaster . . . F 100
Sunbeam Shavemaster . . F 130
Sunbeam X 555 . . . . . F 180
Envoi sans frais contre remboursement
Coutellerie A. MEUNIER
151, r. Ste-Catherine, Bordeaux

EXCURSIONS
DEPLACEMENTS SPORTIFS
LAVERGNE
32, rue du Temps-Passé
tél. 48.60.11 - BORDEAUX

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGÈRE
PAPETERIE
15, rue Vital - Carles
83 - 89, rue Porte - Dijeaux
BORDEAUX Tél. 52.41.83

DÉMOLITION
et RÉCUPÉRATION
F. NAVARRA
64, rue de Leybardie - Bx
Téléphone :
Bureaux : 29.38.23 et 29.33.01
Domicile : 92.49.97
ACHAT et DÉMOLITION
d'USINES

LAFAGE & Cie
VIANDES EN GROS
16, quai de Paludate
BORDEAUX
Téléphone : 92.82.00 (3 lignes)

ECOLE D'APPRENTISSAGE
DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
Paulette FAYE
101, avenue d'Eysines
(Face Parc Bordelais)
LE BOUSCAT - Tél. 52.51.78

LE CAFÉ FRANÇAIS
BRASSERIE
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41
Réserve son meilleur accueil
aux Anciens du B. E. C.

Imprimerie J. PECHADE.
20, rue Margaux - BORDEAUX

COURS DE SECRÉTARIAT
Directeur : M. Jean BERNOM I. P.
78, avenue Carnot (face au Parc)
Téléphone 48.10.20
ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL COMMERCIAL
STENOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
CORRESPONDANCE COMMERCIALE
COMMERCE - COMPTABILITE
FRANÇAIS - LANGUES VIVANTES
— PREPARATION AUX EXAMENS OFFICIELS —
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (B.P. et C.A.P.)
COURS SPECIAL DE PREPARATION ACCELEREE

TISSUS - MERCERIE - BOUTONS
DOUBLURE - TOILE TAILLEUR
J. LAFFARGUE
5, rue des Remparts - BORDEAUX
Tél. : 44.75.56

A L'AUBERGE DE BOURGOGNE
ET BRASSERIE DES SPORTS
BUATHIER, Propriétaire
24, Place Ferme-de-Richemond - BORDEAUX - Téléphone 92.43.33
Prix spéciaux aux Bécistes